

« Le pire est derrière nous »

BOURSE. Et c'est reparti pour une nouvelle semaine, probablement agitée, sur les places financières. Gérard Augustin-Normand, président de Richelieu Finance, société de conseil en Bourse, ne croit pas à une dégradation des marchés.

AUJOURD'HUI, journée test pour les marchés après une semaine d'angoisse liée à la crise des prêts immobiliers aux États-Unis. Les petits et gros porteurs vont avoir les yeux rivés sur les cours dès l'ouverture ce matin. Le CAC 40 avait clôturé vendredi sur une note optimiste avec une hausse à 1,86 %, mais le plongeon des Bourses asiatiques (-5,4 % à Tokyo) en fin de semaine n'augurait rien de bon. Pour Gérard Augustin-Normand, « la grande correction est terminée ».

Les Bourses américaines et européennes ont rebondi vendredi. Comment voyez-vous évoluer la Bourse de Paris cette semaine ?

■ **Gérard Augustin-Normand.** Il peut y avoir encore des jours de baisse mais à mon avis le pire de la crise est derrière nous. La grande correction est terminée. Les liquidités injectées par les Banques centrales ont été suffisantes. Wall Street a rebondi vendredi. En abaissant ce jour-là le taux de refinancement bancaire, la Fed a bien calmé le jeu. Sur ces bases-là, les marchés peuvent maintenant rebondir, même s'ils ne se reprendront pas aussi vite qu'ils ont baissé. Cela dit, tant que toute la lumière n'est pas faite sur ce qui s'est passé aux États-Unis, ils resteront probablement fragiles et nerveux pendant quelque temps. Car il reste à comprendre comment une crise boursière a pu se transformer en une crise de confiance.

Des mauvaises surprises sont donc encore possibles...
On verra. Tout viendra des États-Unis. Beaucoup de rumeurs ont couru ces derniers temps. On ignore toujours aujourd'hui quels sont exactement les fonds impliqués dans cette crise, quel est le montant



NEW-YORK (ÉTATS-UNIS), VENDREDI. En abaissant ce jour-là le taux de refinancement bancaire, la Fed a bien calmé le jeu, ce qui a permis à Wall Street de rebondir. (MAGUPT/LANDOV)

des crédits hypothécaires à risques. Ce genre d'incertitudes, les boursiers détestent. Les marchés ont besoin de confiance. C'est pour cela que, tant qu'on n'en saura pas plus, il faut s'at-

tendre à une certaine volatilité. **Sur le fond, que pensez-vous de cette « correction » ?** Elle était nécessaire. Le marché était surévalué et bien trop optimiste de-

Evolution la semaine dernière des valeurs par secteur



puis quelque temps. Il y avait un certain nombre de signaux inquiétants qui n'avaient pas été suffisamment pris en compte comme la remontée des taux d'intérêt, les inquiétudes sur le marché immobilier américain. De ce point de vue, cette crise a été salutaire, elle a permis de remettre les pendules à l'heure.

« L'essentiel est que les marchés retrouvent leur équilibre tranquillement »

Comment voyez-vous évoluer l'indice CAC 40. Peut-il redescendre autour de 4 000 points, comme certains le craignent ?

Ceux qui le voient plonger à 4 000 sont les mêmes qui le voyaient grimper à 7 000... Non, sérieusement, ce scénario me paraît excessif. On a perdu près de 1 000 points, c'est déjà beaucoup. Même s'il peut y avoir des soubresauts et même s'il faut rester prudent, il n'y a aucune raison pour

qu'il y ait une telle dégringolade sur le marché actions. On a terminé vendredi un peu au-dessus de 5 300 points. Sauf choc nouveau, on devrait revenir progressivement à 5 500 points. En tout cas, il ne faut pas qu'il remonte trop vite. L'essentiel est que les marchés retrouvent leur équilibre tranquillement.

La Banque centrale européenne (BCE) a-t-elle bien joué lors de cette crise ?

Non. La Fed me paraît avoir eu une attitude beaucoup plus cohérente. Contrairement à la Banque centrale européenne, elle a injecté prudemment des liquidités puis elle a baissé ses taux. C'était la meilleure stratégie à avoir. À l'inverse, la Banque centrale européenne a injecté massivement des liquidités ; et je pense que, dans un premier temps, cela a contribué à plus inquiéter les marchés qu'à les rassurer.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALINE GÉRARD